

05/05/16

**SUD
OUEST**

BEARN ET SOULE

Bassin de Lacq

**Après
15 millions de
pertes, la Sobegi
se relance**

Page 8

05/05/16 Sud Ouest

Face à la chute des prix de l'énergie, la Sobegi s'organise

BÉARN Le nouveau président de la plate-forme du bassin de Lacq travaille à la feuille de route qui permettra de revenir à l'équilibre

La tâche s'annonce difficile pour redresser financièrement la Sobegi, qui accuse 6 millions d'euros de pertes en 2014 et 15 millions en 2015.

Les causes sont connues : les recettes de la plate-forme industrielle du bassin de Lacq, qui fournit une trentaine de clients en vapeur, autres utilités (eau, gaz...) et services comme la maintenance, sont indexées sur les prix de l'énergie, qui ont chuté.

Le nouveau président installé en décembre dernier, Gilles Noguerol, est pourtant enthousiaste face à ce chantier et surtout « fier de l'héritage de cette société ». Née en 1975, la Société béarnaise de gestion industrielle vit depuis quelques années un véritable bouleversement.

En 2010, elle reprenait la gestion de la plate-forme IndusLacq, auparavant sous le contrôle de Total, qui a cessé son exploitation commerciale du gaz en 2013. Elle passe de 80 à 300 salariés. Total reste actionnaire à 60 % (et Cofely à 40 %).

Plus de sécurité

« Sobegi a repris cette exploitation à un débit beaucoup plus faible. L'idée était de s'inscrire dans le contexte de reconversion du bassin où

on exploite à un débit moindre, mais pour longtemps », rappelle Gilles Noguerol. D'autres projets, comme Toray ou BioLacq, arrivent en 2014.

Mais depuis deux ans, plus aucune installation d'envergure. « Nous devons d'abord compter sur nos propres atouts », affirme Gilles Noguerol. Il prépare avec son équipe un plan de relance pour être à l'équilibre en 2018.

La feuille de route, qui sera présentée en détail au personnel dans les semaines à venir, repose en premier lieu sur « l'amélioration des performances sécurité ». Un grave accident industriel pourrait remettre en question la pérennité de la société. Or il n'en est pas question aujourd'hui.

Deuxième axe : la réduction des

dépenses, sans sacrifier la sécurité. La forte culture du client, en clair, ne doit pas excuser les dépenses à tout va. Des contrats aujourd'hui déficitaires seront renégociés.

Bayonne en ligne de mire

Enfin, l'entreprise devra s'attacher à dégager plus de valeur ajoutée. « Il y a probablement des équipements trop coûteux qu'il va falloir qu'on arrête », prévoit Gilles Noguerol. Une solution est recherchée au sujet de l'activité déficitaire des installations de fonte de soufre sur le port de Bayonne.

« Aujourd'hui, notre volonté et notre ambition c'est d'écrire un nouveau chapitre. Ce qu'on veut, c'est devenir un acteur incontournable sur le bassin de Lacq. »

Marie Deshayes



Gilles Noguerol est président de la Sobegi depuis le mois de décembre. PHOTO M. D./ « SUD OUEST »